

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS PUBLISHING CO. INCORPORATED

REDACTEURS: 202 rue de Chartres

REDACTEUR EN CHEF: M. J. G. Gaudin

TEMPERATURE

Table with 2 columns: Time (7h du matin, Midi, 3 P.M., 6 P.M.) and Temperature (68, 70, 70, 68)

SOMMAIRE

- J. Arcu. Jouquet de Fite. Iptapie, Albert Sorel, de l'Académie française. Français Romains. Les derniers Chrysanthèmes, poésie.

LE Retour du président à Washington.

Dans un jour ou deux le président Roosevelt va rentrer à Washington d'où il est parti le 18 octobre pour entreprendre un voyage qui a été certainement le plus intéressant de tous ceux qu'il a entrepris jusqu'à un cours de sa carrière présidentielle.

Entre les grandes questions d'intérêt national dont le président Roosevelt s'occupe depuis son retour à Washington, on peut mettre au premier rang le projet qui consiste à octroyer à la commission législative du commerce entre Etats le pouvoir de fixer un maximum de tarif pour le transport des marchandises par chemins de fer.

L'école du soir pour ouvriers et jeunes garçons s'ouvre le vendredi 3 novembre prochain à sept heures du soir. A cette date les élèves seront enrôlés et assignés aux différentes classes.

Une collision s'est produite à l'angle des rues St Philippe et Royale, hier matin vers deux heures, entre un car urbain et une voiture de département d'Inde.

CONSULAT DE FRANCE

Le Consulat de France est ouvert de 10 h. a. m. à 3 h. p. m.; le samedi, de 10 h. a. m. à 1 p. m.

Théâtre de l'Opéra.

Les dernières nouvelles reçues de Paris par M. Thomas Boula-tour sont excellentes. La troupe est au grand complet, et les artistes qui la composent ont tous une valeur réelle.

M. Charley ne s'est pas hâté de les choisir; il a tenu à les entendre plusieurs fois avant de les engager, ne voulant pas se fier au hasard.

Il n'est donc pas exécuté de dire que la partie qui va bientôt s'engager est déjà gagnée; que d'aimables soirées sont promises à notre parterre et que des triomphes attendent ceux qui les lui voudront.

La soirée inaugurale de la saison reste fixée au 21 novembre; et nous croyons savoir que le théâtre contiendra difficilement la foule qui s'y rendra.

LOGES D'AVANT-SCENE. Frank B. Hayne, George Rose, Mme D. A. Milliken, Henry Beer, Walter Denegre, D. A. Chaffraz, Walter Stauffer, Mme Morgan Whitney, H. Laroussini, George Denegre.

Wm G. Vincent, Harry T. Howard, John B. Levert, Sam'l Delgado, I. L. Lyons, Walter Van Benthuysen, E. H. Bright, Félix Couturier, Mme H. B. Connell, Wm Adler, Pearl Wight, Mme Emma Grima, Hotel Grunewald, George Sarpy, Samuel Heyman, E. Byrd, A. R. Blakely, A. S. White, Frank B. Williams, Wm. Cook, S. B. Connelly, W. J. Poitevent, John P. Del Corral, Branch K. Miller, Mme F. W. Tilton, Mue Thos Smith, Bertrand Beer, J. D. Lacy, J. R. Norman, H. W. Conner, C. H. Hyams, R. H. Dowman, H. L. de Vincent, Peter F. Pescud, Chas Godchaux, Jos. Vouglie, Capt. F. Singer, Max Dinkelspiel, U. Martin, T. H. McCarthy, Eugene Martin, J. E. Bouden, Jr., Henry P. Dart, Frederic Morrill, Wm. Warren, Geo. W. Nutt, Wm. Agar, Jos. H. De-Grange, Hunt Henderson, Maurice Stern, Albert Baldwin, Mme Louise J. Gasquet, Dr E. S. Lewis, J. C. Lyons, J. E. B. Burtier, Chas. Janvier, C. M. Soria, Mme H. O'Connell, A. J. Cassard, W. C. Claborn, N. I. Schwartz, Philip Werlein, S. Gumble, D. H. Holmes Co., Ltd., F. H. Lewis, L. H. Fairchild, Louis Grunewald Co., Ltd., C. P. Ellis.

PARQUETS. E. O. Sullivan, 1 siège; E. V. Benjamin, 2 sièges; Wm Mason Smith, 1 siège; E. J. Feilbelman, 2 sièges; F. L. St-Martin, 2 sièges; S. B. Stewart, 1 siège; Isidore Newman, 2 sièges; Chas J. Théard, 2 sièges; Mme C. H. Pitard, 2 sièges; George Q. Whitney, 2 sièges; L. et A. E. Laroussini, 3 sièges; B. Cohn Co., Ltd., 1 siège; H. W. Sloan, 2 sièges; Sim. Weis, 2 sièges; Mme O. A. Johnson, 2 sièges; M. Lippman, 2 sièges; M. Heyman, 2 sièges; H. J. Ledoux, 2 sièges; Mme Thos. Brulattour, 2 sièges; Jules Mazerat, 2 sièges; J. G. Lacroix, 2 sièges; J. A. Wogan, 1 siège; John W. Phillips, 3 sièges; V. Cornelle, 1 siège; Gus Lehman, 2 sièges; Theo. Lyons, 1 siège; Jos M. Fornaris, 2 sièges; S. E. Worms, 2 sièges; H. L. Lazarus, 2 sièges; Mme Henry Newman, 2 sièges; Léopold Jansen, 2 sièges; F. C. Philippe, 2 sièges; Frank L. Levy, 2 sièges; A. P. J. Segarsie, 2 sièges; H. C. Schaumburg, 1 siège; Ariane Perrillat, 2 sièges; James Prevost, 2 sièges; S. J. Schwartz, 2 sièges; S. Pfeiffer, 2 sièges; D. H. Hoffman, 2 sièges; R. F. Armand, 2 sièges; Mme Walter Flower, 2 sièges; Morgan Whitney, 2 sièges; Paul L. Godchaux, 3 sièges; Edgar H. Farrar, 2 sièges; E. Gumble, 2 sièges; Paul Geipl, 3 sièges; W. A. Brand, 2 sièges; Joe Weis, 1 siège; J. H. Nicholas, 3 sièges; Sol Wexler, 2 sièges; Dr Arthur De-Roaldes, 2 sièges; F. Alciatore, 2 sièges; Claude H. Smith, 3

sièges; C. L. DePuentes, 1 siège; Jos. L. Leuwardé, 3 sièges; Chas G. Coyle, 1 siège; O. Cornille, 1 siège; J. E. Merrill, 2 sièges; Henry McCall, 3 sièges; M. Isaacs, 2 sièges; Abe Blum, 3 sièges; K. Edward Marx, 2 sièges; H. Neugass, 2 sièges; Dreyfous Co. Ltd., 2 sièges; John Watt, 2 sièges; Gus Mayer, 2 sièges; Anthony Farbacher, 2 sièges; C. G. Garsaud, 2 sièges; Jules Alciatore, 2 sièges.

ST-CHARLES ORPHEUM

Les Américains aiment beaucoup la musique; les néo-orléanais l'aiment peut-être plus que tous les autres, et ils ne manquent jamais de manifester leur appréciation quand de bonne musique leur est offerte.

Dans le passé, l'Orpheum leur a offert de véritables régals musicaux, mais rien de l'ampleur et de la valeur du programme musical sensationnel des "Fadettes de Boston" qui débute demain soir. C'est un orchestre composé de vingt-deux femmes aussi jolies que douces de talent, que dirige Mme Caroline B. Nichols.

Al H. Wilson, le célèbre comédien à la voix d'or, qui excelle dans le dialecte allemand, débute ce soir au Crescent dans "The German Gipsy", la nouvelle comédie de Sidney Ellis.

Un autre numéro très attrayant du programme qui sera inauguré demain soir est celui du trio des Millman, trois acrobates et gymnastes merveilleux.

Le nouveau programme comprend aussi une comédie originale: "Mlle Ricci", que jouent Emilie Hoch et Jane Elton, les chiens dressés de Jacob, Francis Gerard qui est, dit-on, plus fort et plus agile que Sandow. M. et Mme John Allison joueront une comédie intitulée "Minnie from Minnesota", dans laquelle sont intercalées des chansons nouvelles.

Bryant et Saville, des comédiens burlesques, complètent un programme des plus intéressants et appelé à grand succès.

TULANE

La pièce d'ouverture de la saison 1905-1906 au Tulane, ce soir, est "The College Widow", une des meilleures comédies du répertoire américain.

La scène est d'un réalisme extraordinaire. La rivalité est grande entre les deux écoles, et la foule est houleuse dans la tribune. Des drapés sont agités, des trompettes retentissent, pendant que les spectateurs suivent avec excitation la lutte entre les joueurs.

Il y a matinée le mercredi et le samedi au Tulane.



THE MILLMAN TRIO, à l'Orpheum demain soir.

Mais tout finit par s'arranger à la satisfaction de tous. Le grand artiste qu'est Al H. Wilson est accompagné d'une troupe de premier ordre.

CONCERT ET BAL

Rappelons que c'est le 16 du mois prochain, dans la salle de l'Union Française que l'Orpheum Français donnera sa fête annuelle: un grand concert vocal et instrumental suivi d'un bal.

Cette fête, on le sait, est toujours attendue des mélomanes avec intérêt; ils savent les soins qu'apporte la société philharmonique à la composition du programme de ses concerts.

Une joye fête

Un ravissant "surprise party" a eu lieu dimanche après-midi à la salle Darrigue au Parc de Ville à l'occasion de l'anniversaire de naissance de Mlle Joséphine Cassagne et Alexine Labarrière.

Houlné Jr, Ed. Houlné, Mme Poirte, Maurice Houlné, Mme J. Cassagne, M. et Mme F. A. Tourneau, M. et Mme J. Labarrière, etc.

ATHENÉE LOUISIANAIS.

L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année: "ALFRED DE VIGNY ET SES OEUVRES".

Les manuscrits devront être écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écriture réglé, avec une marge, et seulement sur le recto; et les lignes. Il ne devra pas dépasser 25 pages.

SIROP D'ANGELL

Pour le Rhume et la Coqueluche. Pour Rhumes, Bronchites, Coqueluche, Grippe, etc. Réparé par le Dr Richard Angell. Prix: 25 et 50c. Vendu par tous les Pharmaciens. 15 July - 2nd - 51m



AL. H. WILSON, dans "The German Gipsy", au Crescent.

Je vais vous adresser une demande dont vous serez étonné... —Allez. —Priez la donc de nous honorer de sa clientèle... —En chapeaux?... —Sans doute. —Pourquoi pas? Vous voulez que je vous recommande?... —Vous m'obligerez. Dites-lui de venir au magasin et de demander mademoiselle Renée... —Parfaitement, vous pensez aux affaires... —C'est mon métier... Il faut bien que je m'en occupe... —Peut-être ne le ferez-vous pas toujours... —Il plaisantait. —La Normande devint tout à coup sérieuse et, haussant ses superbes épaules dont on voyait une toute petite partie, ce qu'il en fallait pour laisser deviner le reste, elle reprit: —Voudriez-vous m'indiquer le miracle qui pourrait me tirer de mon obscure position? Je m'en contente, en pensant qu'il en est de plus pauvres que moi et que j'aurais pu leur ressembler. Me riant me suffisent... —Exactement dix neuf cent cinquante francs, affirmait Jean Villedieu, sans compter la maison. —Vous vous en souvenez?... —J'ai une mémoire avare. Elle ne laisse rien perdre. —J'essaierai d'augmenter un peu mes revenus et je me re-

tirerai dans cette chambre qui vous fait pitié... —Prochainement? —Dans quelques années, le plus tôt possible. —C'est bien décidé?... —Vous seriez à ma place que vous auriez pas d'indépendance?... —C'est si bon l'indépendance! Jean Villedieu s'approcha tout près de Renée et murmura à son oreille, toujours souriant: —Peut-être, mais alors, que de bien perdre! Elle le regarda. Ses grands beaux yeux, si francs, annonçaient une forte dose de résignation. —Possible, dit-elle, mais qu'y faire? Le maître d'hôtel annonçait: —Madame la baronne est servie. Villedieu offrit son bras à Jeanne. —Votre amie paraît un peu triste, lui dit-il. —Je ne trouve pas... Elle est toujours de même, pas triste, mais sérieuse. —Si... je vous assure. Elle n'a pas de secrets pour vous. Tâchez donc de connaître le fond de sa pensée... J'espère qu'elle n'a pas d'ennuis et surtout que je l'en salue pas la cause. —Vous, quelle idée? —Je vous assure qu'elle me plaît infiniment et m'inspire une grande amitié. —Elle la mérite, allez! Il n'y a pas au monde une créature

plus délicate, plus digne d'attachement. Le dîner était servi dans une princière salle à manger. Tapisseries de grand prix encadrées de fines boiseries, vaisselle superbe, tout s'y trouvait réuni. Quatre convives seulement. Le maître et la maîtresse de la maison Jean Villedieu et Renée. L'ensemble était harmonieux. Jeanne ne pouvait s'empêcher de penser: —Mon désir! Le cadre relève merveilleusement le tableau. Les toiles des plus grands maîtres eux-mêmes en ont besoin. Dans cet hôtel, Renée paraissait au milieu de son élément naturel. Comme Jeanne, mais avec plus de puissance, c'était la grande dame des fortes races telle que l'imagination nous la représente; la femme vigoureuse et saine, aux formes accomplies, à l'éclatante fraîcheur, la compagne désirable pour le voyage et souvent ardu et pénible de la vie. Jean Villedieu l'examinait à la dérobée et l'impression première qu'elle lui avait produite en devenant plus profonde. Le chef de l'hôtel de Restaud était un maître. La cave du baron était garnie des ors les plus précieux parmi les vins de France.

Le dîner se passa gaiement. Les préoccupations de la première minute avaient disparu. Le maître de la maison puisait dans sa mémoire d'intarissables souvenirs dont il soutenait la conversation. Renée, pour laquelle il avait les plus délicates attentions, se trouvait son assurance ordinaire et sa sérénité régnée. On aurait dit qu'elle avait réussi à écarter de son esprit les chimères de ses aspirations. Et c'était presque vrai. Après tout ne s'était-elle pas promis de rester fille et qu'y aurait-il de changé pour elle si ce jeune homme qu'elle ne connaissait pas quelques jours plus tôt lui demandait complètement étranger? Au dessert, elle demanda: —Alors c'est décidé, nous allons à l'Opéra? —Oui. Vous ne voulez pas?... —J'irai où vous irez... Seulement que penseront de moi mes clientes si elles me voient dans une belle loge, au même rang qu'elles? Est-ce la place d'une simple vendeuse de chapeaux?... Jean Villedieu déclara joyeusement: —Elles penseront ce qu'elles voudront, mais moi je dirais, si la baronne n'était pas là, que vous seriez le plus bel ornement de la salle. —Oh! —Ma foi, vous n'imaginez pas l'effet que vous produirez au mi-

lieu de nos grands mondaines. Elles en jauront d'envie! —Vous les colonnez. —Parole d'honneur! Pour une passable, on en voit des douzaines qui ressemblent à des marchandes à la toilette, surtout en cette saison. —Vous exagérez?... —Vous allez voir. Qu'est-ce qu'on donne ce soir?... Je n'ai pas vu l'affiche. —Du Wagner... —Ce sera morant alors. Le baron demanda: —Vous n'avez pas sa musique, vous, Villedieu? —J'ose l'avouer, quoique ce soit bien téméraire à l'heure qu'il est... Elle m'a omme. —Vous êtes sévère. —Non, je suis simplement un profane. Je veux d'autres dieux... Celui-ci me déplaît. —Prenez garde et ne le criez pas sur les toits. Il vous arriverait malheur. —Qu'est-ce que ça peut lui faire, puisqu'il est mort? —A lui rien, mais à ses secrétaires!... N'exprimez pas votre opinion si haut, vous seriez considérée comme le dernier des cancreaux. Ces messieurs sont intransigeants en diable et il ne faut pas attarder leur idole, le dieu de l'harmonie, le plus grand des génies passés, présents et à venir. —Et vous, qu'est-ce que vous en pensez? —Le baron répliqua avec son

regime aimable et torérant: —Exactement comme vous. A part quelques beaux moments, je ne peux pas le souffrir, mais je ne le dis pas... C'est mal porté... Peut-être dans quelques temps on le verra aux géonies. —Et vous, mademoiselle Renée? demanda Villedieu. Elle répondit en riant: —Moi je ne sais pas ce que c'est. Je n'ai jamais rien entendu de Wagner, mais une de nos camarades qui a vu les "Maltres Chanteurs", prétend que c'est ennuyeux comme la pluie. —Elle n'est pas seule de son avis, observa le baron. Partons-nous, mesdames? Vous avez votre voiture, Villedieu?... —Elle doit être à la porte. —Donc, vous allez nous rejoindre? —Avec enthousiasme. Le mot s'adressait à tout le monde, mais on peut dire qu'il était spécialement destiné à la Normande. Dans le vestibule, l'ancien ami du duc de Brévannes prit la peine de la modeste des mains d'un valet de pied et la plaça lui-même sur les épaules de Renée en lui glissant à l'oreille: —Vous allez avoir un de ces succès!... Ça me fera digérer la musique. Lorsque le baron de Restaud, Jeanne et Renée furent dans leur loge, une des meilleures de la salle, bien que la saison ne fût pas très propice, elle était déjà

preque au complet. —Siegfried ne faisait peut-être pas plaisir à tout le monde, mais il faisait de l'argent. C'était déjà un bon point. L'orchestre attaqua le prélude du premier acte. Les Français et le Parisien en partitionnier, si grincheux jadis et si prompts à jouer du sifflet, sont en vérité devenus faciles à contenter. On peut leur servir tout ce qu'on veut. Ils ne connaissent plus la révolte en aucun genre. Les contes de mère l'Oie, pourvu qu'ils soient traduits de l'allemand, leur causent une joie intense. Ils se pâment aux trilogies les plus extravagantes. Ils applaudissent les plus informes et les plus noyagées poésies. Dans les "Maltres Chanteurs," le rideau se lève sur un savetier qui bat son cuir pendant une demi heure d'horloge. Dans "Siegfried," on assiste pendant un acte tout entier à la confection d'un glaive surnaturel par un forgeron hirsute et primitif. La suite à dimanche prochain.